

Pinocchio de Hamilton Luske et Ben Sharpsteen 1940

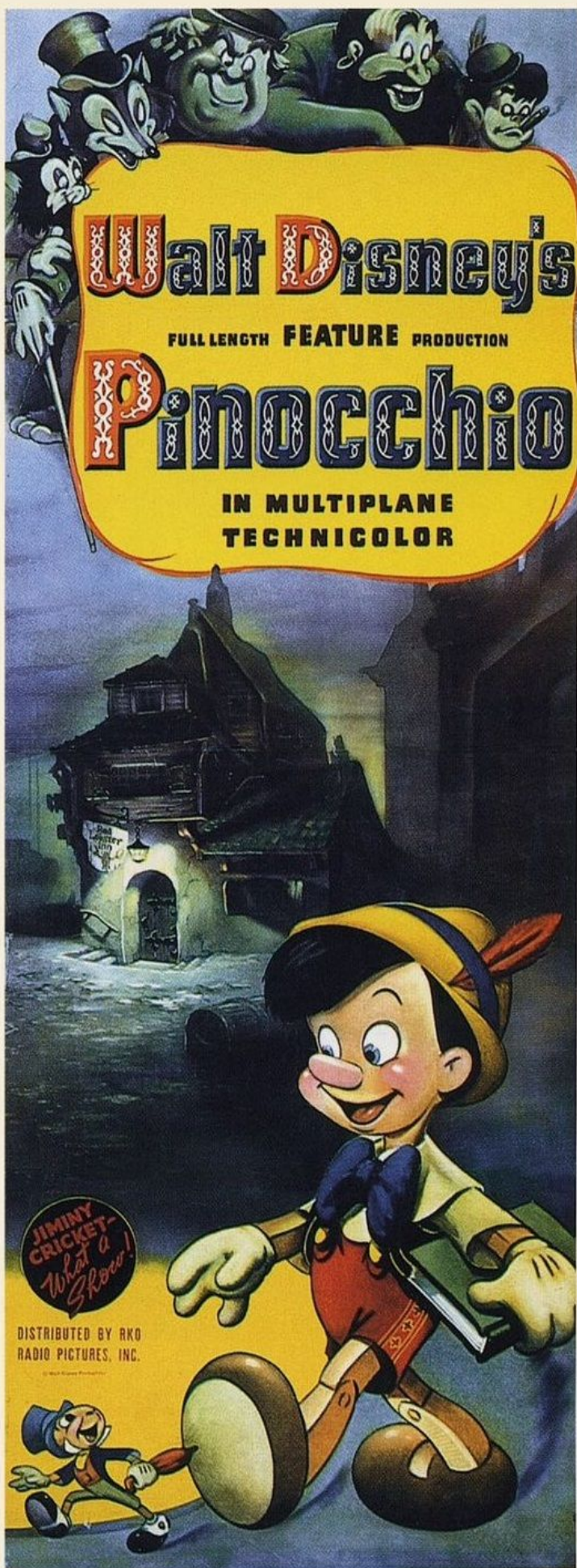




Genre : adaptation géniale

Scénar : *Jiminy Cricket* le grillon (sic) raconte l'histoire du

sculpteur sur bois *Gepetto* qui vient de terminer un pantin. Il le nomme *Pinocchio* et souhaiterait que celui-ci soit un vrai petit garçon. *L'Étoile du souhait* entend et exauce le vieux bonhomme mais le pantin doit prouver sa valeur pour devenir un petit garçon complet. *Jiminy* devient la conscience de *Pinocchio* mais ce n'est pas si facile pour l'aspirant humain de l'écouter dans un monde plein de tentations devant lesquelles on ne reste que trop rarement...de bois.



C'est la troisième et cette fois c'est la bonne : après deux tentatives dont il ne reste quasiment rien (la première de 1911 se limite à quelques minutes d'images tandis que la seconde de 1936 n'a jamais été terminée par son réalisateur et a été perdue depuis le temps), cette troisième adaptation des célèbrissimes *Aventures de Pinocchio* créées par **Carlo Collodi** est un autre pur chef-d'œuvre du **Disney** de l'âge d'or après [Blanche Neige et les sept nains](#) trois ans auparavant. Tout y est : une animation fluide et de belles couleurs vives, une chouette alliance entre images et musique (le pantin avec les fils, les coucous géniaux de l'atelier...), et côté version française, un doublage au poil.

Bien sûr, dans cet éloge de la morale et des valeurs tout à fait dans le domaine habituel de **Disney** (au fait, ne bâtit-il pas lui-même sa propre « île enchantée » d'où ne sortent au final que des ânes abusés ?), on trouvera un vrai innocent face à de fieffés canailles (*Grand Coquin* et *Gédéon* ou *Stromboli* l'exploiteur en puissance rappellent les fripouilles made in **Dickens**) et même des mythes vivants (*Monstro*, la baleine qui bouffe...des poissons !) dans un récit sombre et pluvieux dont quelques séquences sont vraiment faites pour effrayer, par exemple la géniale scène de la poursuite après le radeau pour laquelle la vague d'[Hokusai](#) a dû servir d'inspiration. Et pis d'abord, *Figaro* le chat annonce l'espièglerie des [Aristochats](#), non mais !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.